

# Youkaïdi, le design effervescent

**START-UP** • *De jeunes créateurs veulent insuffler audace et goût de la diversification dans les produits des PME. Et ils vendent déjà ceux qui sont sortis de leur propre imagination.*



José Rosina, Sébastien Stooss, Steve Iannello et Julia Jovignot (de g. à dr.) sont prêts à révéler le potentiel design des PME du canton. ALAIN WICHT

## **GÉRARD TINGUELY**

L'écuelle du chien qu'ils ont imaginée, en porcelaine et dorée à la main, est fabriquée à Ependes. Elle se vend 250 francs en boutique. Selon les trois fondateurs de Youkaïdi, installée dans l'incubateur à jeunes entreprises de Fri Up, le design doit transmettre des sensations, un discours. Il doit aussi briser les habitudes du regard et les codes.

La gamelle de luxe de Médor ne peut qu'interroger une société qui accorde une place parfois démesurée aux animaux de compagnie. Si elle se vend bien, cette production originale – qui compte aussi une table en contreplaqué de bouleau sans clous ni vis, des petites lampes inspirées des techniques de tôlerie, des carafes à eau en verre soufflé – répondra aussi à l'ambition de la jeune société de voler très rapi-

dement de ses propres ailes.

## **Un besoin de créer**

Atelier de design et d'architecture fondé en 2009, Youkaïdi réunit Steve Iannello de Rolle (VD), Julien Rosina de Bevaix (NE) et Sébastien Stooss de Charmey, âgés de 24 à 25 ans. Le trio a été rejoint par Julia Jovignot, architecte d'intérieur qui s'était d'abord lancée en indépendante. Après des cheminements distincts (menui-

serie, histoire de l'art, dessin, philosophie), les trois garçons se sont retrouvés autour du besoin de création, de leur fascination pour les objets et la forte envie d'un travail en équipe.

Dans deux écoles lausannoises différentes (ÉCAL, Athénæum), ils ont obtenu leur bachelor of Arts en design industriel et de produits, apprenant à se connaître via des projets scolaires pour des

entreprises (Nestlé, Wenger, Eternit, Visilab, BCV), des concours et des collaborations avec l'EPFL. Le nom Youkaïdi, inspiré de la chanson scoutie bien connue, signale d'abord l'esprit d'amitié que le groupe cherche à cultiver, en plus d'un zeste d'autodérision.

C'est un article de presse qui a incité les jeunes entrepreneurs à contacter Fri Up. «C'est une aubaine d'être hébergés ici, on profite du coaching et d'une expérience de gestion des entreprises, une activité nouvelle pour nous. On a pu montrer ce que l'on a fait et les contacts sont enrichissants avec les autres start-up», se réjouit Steve Iannello. Qui relève aussi «la chance d'avoir des parents compréhensifs» car lancer une entreprise c'est aussi prolonger le temps des études.

Pour Sébastien Stooss, qui a travaillé plusieurs étés dans l'industrie du métal, il fallait s'implanter dans le canton de

Fribourg, «où il y a plus de potentiel que sur l'Arc lémanique» pour le design, censé faire le pont entre les prouesses technologiques et les aspects pratiques d'un objet (ergonomie, fonctionnalité).

C'est justement le potentiel «design» de leurs produits que Youkaïdi veut faire découvrir aux PME locales. «Beaucoup sont axées sur un petit nombre de produits alors qu'elles ont le savoir-faire pour se diversifier. En métallurgie, on sera parfois à l'opposé de ce qu'elles font habituellement. En fait, on vend du rêve jusqu'au dernier moment. Tant que l'objet promis n'est pas en leurs mains, les gens sont dubitatifs. Mais la PME qui fabrique des portes de camions dispose de la technique pour faire aussi tout autre chose», assurent Steve et Sébastien.

### Les chutes coûtent cher

Outre ses idées de design industriel classique, Youkaïdi proposera prochainement aux en-

treprises un nouveau service de design écologique, et qui soit lucratif. «Beaucoup se disent qu'elles devraient produire en se souciant plus d'environnement. Pour mettre l'accent sur le vert, la qualité, le fait en Suisse, il faut analyser leurs déchets industriels. Ce sont des chutes de matières premières payées qui coûtent cher à stocker, à transporter et à éliminer. Or on peut souvent leur redonner une seconde vie.»

Une solution a déjà été expérimentée chez Ecosa SA (agencement de cuisines), à Neirivue. Brûlés, les déchets de bois et la sciure servent à chauffer les bâtiments. Et les chutes de panneaux composites (plastique/minéraux) sont récupérées en vue de réaliser du mobilier d'extérieur, ce matériau résistant bien aux intempéries. «Nous sommes confrontés à de nouveaux métiers, c'est à chaque fois une expérience différente. Mais notre but n'est

pas de devenir des ingénieurs. Nous voulons garder la production de nos propres objets<sup>1</sup> dans le canton et revenir aux métiers artisanaux d'ici. Beaucoup de disciplines (design, photo, architecture) viennent du même monde et l'on peut se perfectionner en toutes.»

### Réaliser ce qui plaît

Cette approche plurielle et cette conviction expliquent la création récente d'une section d'architecture d'intérieur. «On peut aller beaucoup plus loin. Si le client veut se passer des catalogues, on créera nous-mêmes le mobilier qui lui plaît.» Les interventions ne se limiteront pas qu'à la salle de bains. Aménagement d'espaces publics, maisons individuelles, commerces ou bureaux: partout, la complémentarité des compétences de Youkaïdi ne demande qu'à s'épanouir. I

<sup>1</sup> Visibles chez forme+confort jusqu'à la fin octobre. Site: [www.youkaidi.ch](http://www.youkaidi.ch)